

# Perspectives au-delà de l'horizon

Vous l'avez probablement remarqué comme moi, depuis quelques années nous sommes rentrés dans un monde d'individualisme, de tension et de violence. L'Europe avance tant bien que mal, la crise n'ayant pas facilité les choses.

En 2011, nos armées et en particulier la marine, ont été mises à rude épreuve. Nos différentes missions ont été menées sans incident majeur. Pourtant, quelques faiblesses se sont fait jour. L'absence d'un second porte-avions qui permettrait la permanence à la mer d'un groupe aéronaval est probablement préjudiciable à un certain équilibre. Aujourd'hui, ce second porte-avions n'est plus à l'ordre du jour. L'absence de décision ces dernières années, la crise et le manque de moyens sont passés par là.

Toujours est-il que la problématique est posée : en 2015, le « Charles de Gaulle » sera indisponible pour une révision majeure. Dans ce contexte, ne perdons pas de vue que la France est au deuxième rang mondial pour sa zone économique exclusive (ZEE), derrière les Etats-Unis, avec 11 millions de km<sup>2</sup>.

Nous sommes présents sur toute la surface du globe (Pacifique, Océan Indien, Antilles-Guyane, Atlantique Nord, Antarctique, etc... sans oublier Clipperton). La zone Pacifique représente 6,9 millions de km<sup>2</sup> dont 5,5 millions pour la seule Polynésie française. Nos concitoyens établis à travers le monde sont 1,504 million. Autre élément probant, 90 % du commerce mondial se fait par voie maritime.

La France est une nation à vocation maritime. Son histoire est là pour le démontrer. Notre pays a toujours eu une marine conséquente, le cœur de notre dispositif étant la dissuasion.

Dans un monde qui présente une stabilité relative, où les grands pays réarment, avons-nous les moyens nécessaires pour répondre aux besoins d'une grande nation comme la nôtre ? L'Europe de la défense peine à se mettre en place. Notre coopération avec la Grande-Bretagne, prévoit d'ici 2020 la capacité de déployer un groupe aéronaval franco-britannique intégré, comprenant des bâtiments appartenant aux deux pays. Est-ce suffisant ?

Les différentes réformes de la défense, qu'on le veuille ou pas, ont eu pour conséquence la réduction des effectifs de personnel et de certains moyens. Il faudra bien à un moment ou à un autre, ne pas franchir un seuil qui pourrait être préjudiciable. A moins que le recrutement devienne déficitaire pour le cœur du métier qui est l'embarquement.

Dans les vœux des Armées au ministre de la défense le 18 janvier dernier, l'amiral Guillaud, chef d'état-major des armées, a félicité tous nos militaires qui ont été au rendez-vous en 2011. Le CEMA reconnaît aussi que le bilan est fragile et sensible : « fragile enfin parce que le contexte économique est précaire et les cordons de la bourse « défense » restent serrés malgré les efforts consentis par la nation », « l'argent est le nerf de la guerre ! » « Pas d'argent, pas de Suisses (1) ». L'amiral attire aussi l'attention du ministre pour 2012 sur trois points de vigilance :

\* La « judiciarisation » qu'elle soit nationale ou internationale.

\* Le moral des armées.

\* Les familles et donc la condition militaire : « Nous ne devons pas négliger cet aspect essentiel de la condition militaire. Il en va de la vie des familles, de la cohésion des couples, de l'éducation des enfants, du moral des armées et in fine, de l'attractivité du métier des armes ! ».

Dans ce monde sans cesse en mouvement, il faut donner aux hommes et aux femmes qui ont choisi de servir la nation les moyens et la reconnaissance pour la spécificité particulière de leur métier : disponibles en tout temps et en tout lieu, jusqu'au sacrifice suprême.

Michel LACHAUD

(1) Citation attribuée aux mercenaires Suisses de François 1er, au siège de Milan en 1521.